

Homélie premier dimanche de carême-A



Lectures de la messe

Première lecture

Création et péché de nos premiers parents (Gn 2, 7-9 ; 3, 1-7a)

Lecture du livre de la Genèse

Le Seigneur Dieu modela l'homme
avec la poussière tirée du sol ;
il insuffla dans ses narines le souffle de vie,
et l'homme devint un être vivant.

Le Seigneur Dieu planta un jardin en Éden, à l'orient,
et y plaça l'homme qu'il avait modelé.

Le Seigneur Dieu fit pousser du sol
toutes sortes d'arbres à l'aspect désirable et aux fruits savoureux ;
il y avait aussi l'arbre de vie au milieu du jardin,
et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

Or le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs
que le Seigneur Dieu avait faits.

Il dit à la femme :

« Alors, Dieu vous a vraiment dit :
'Vous ne mangerez d'aucun arbre du jardin' ? »

La femme répondit au serpent :
« Nous mangeons les fruits des arbres du jardin.

Mais, pour le fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin,
Dieu a dit :

'Vous n'en mangerez pas, vous n'y toucherez pas,
sinon vous mourrez.' »

Le serpent dit à la femme :
« Pas du tout ! Vous ne mourrez pas !

Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez,
vos yeux s'ouvriront,
et vous serez comme des dieux,
connaissant le bien et le mal. »

La femme s'aperçut que le fruit de l'arbre devait être savoureux,
qu'il était agréable à regarder
et qu'il était désirable, cet arbre, puisqu'il donnait l'intelligence.
Elle prit de son fruit, et en mangea.
Elle en donna aussi à son mari,

et il en mangea.

Alors leurs yeux à tous deux s'ouvrirent
et ils se rendirent compte qu'ils étaient nus.

- Parole du Seigneur.

Psaume

(Ps 50 (51), 3-4, 5-6ab, 12-13, 14.17)

**R/ Pitié, Seigneur,
car nous avons péché !** (cf. Ps 50, 3)

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour,
selon ta grande miséricorde, efface mon péché.
Lave-moi tout entier de ma faute,
purifie-moi de mon offense.

Oui, je connais mon péché,
ma faute est toujours devant moi.
Contre toi, et toi seul, j'ai péché,
ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu,
renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.
Ne me chasse pas loin de ta face,
ne me reprends pas ton esprit saint.

Rends-moi la joie d'être sauvé ;
que l'esprit généreux me soutienne.
Seigneur, ouvre mes lèvres,
et ma bouche annoncera ta louange.

Deuxième lecture

« Là où le péché s'est multiplié, la grâce a surabondé » (Rm 5, 12-19)

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains

Frères,

nous savons que par un seul homme,
le péché est entré dans le monde,
et que par le péché est venue la mort ;
et ainsi, la mort est passée en tous les hommes,
étant donné que tous ont péché.

Avant la loi de Moïse, le péché était déjà dans le monde,
mais le péché ne peut être imputé à personne
tant qu'il n'y a pas de loi.

Pourtant, depuis Adam jusqu'à Moïse,
la mort a établi son règne,
même sur ceux qui n'avaient pas péché
par une transgression semblable à celle d'Adam.

Or, Adam préfigure celui qui devait venir.

Mais il n'en va pas du don gratuit comme de la faute.
En effet, si la mort a frappé la multitude
par la faute d'un seul,
combien plus la grâce de Dieu
s'est-elle répandue en abondance sur la multitude,
cette grâce qui est donnée en un seul homme, Jésus Christ.

Le don de Dieu et les conséquences du péché d'un seul
n'ont pas la même mesure non plus :
d'une part, en effet, pour la faute d'un seul,
le jugement a conduit à la condamnation ;
d'autre part, pour une multitude de fautes,
le don gratuit de Dieu conduit à la justification.

Si, en effet, à cause d'un seul homme,
par la faute d'un seul,
la mort a établi son règne,
combien plus, à cause de Jésus Christ et de lui seul,
régneront-ils dans la vie,
ceux qui reçoivent en abondance
le don de la grâce qui les rend justes.

Bref, de même que la faute commise par un seul
a conduit tous les hommes à la condamnation,
de même l'accomplissement de la justice par un seul
a conduit tous les hommes à la justification qui donne la vie.

En effet, de même que par la désobéissance d'un seul être humain
la multitude a été rendue pécheresse,
de même par l'obéissance d'un seul
la multitude sera-t-elle rendue juste.

- Parole du Seigneur.

OU LECTURE BREVE

Deuxième lecture

« Là où le péché s'est multiplié, la grâce a surabondé » (Rm 5, 12.17-19)

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains

Frères,

nous savons que par un seul homme,
le péché est entré dans le monde,
et que par le péché est venue la mort ;
et ainsi, la mort est passée en tous les hommes,
étant donné que tous ont péché.

Si, en effet, à cause d'un seul homme,
par la faute d'un seul,
la mort a établi son règne,
combien plus, à cause de Jésus Christ et de lui seul,
régneront-ils dans la vie,

ceux qui reçoivent en abondance
le don de la grâce qui les rend justes.

Bref, de même que la faute commise par un seul
a conduit tous les hommes à la condamnation,
de même l'accomplissement de la justice par un seul
a conduit tous les hommes à la justification qui donne la vie.

En effet, de même que par la désobéissance d'un seul être humain
la multitude a été rendue pécheresse,
de même par l'obéissance d'un seul
la multitude sera-t-elle rendue juste.

- Parole du Seigneur.

Évangile

Jésus jeûne quarante jours, puis est tenté (Mt 4, 1-11)

**Ta Parole, Seigneur, est vérité,
et ta loi, délivrance.**

L'homme ne vit pas seulement de pain,
mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

**Ta Parole, Seigneur, est vérité,
et ta loi, délivrance.** (Mt 4, 4b)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

En ce temps-là,
Jésus fut conduit au désert par l'Esprit
pour être tenté par le diable.

Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits,
il eut faim.

Le tentateur s'approcha et lui dit :
« Si tu es Fils de Dieu,
ordonne que ces pierres deviennent des pains. »

Mais Jésus répondit :
« Il est écrit :
*L'homme ne vit pas seulement de pain,
mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.* »

Alors le diable l'emmène à la Ville sainte,
le place au sommet du Temple
et lui dit :

« Si tu es Fils de Dieu,
jette-toi en bas ;
car il est écrit :
*Il donnera pour toi des ordres à ses anges,
et : Ils te porteront sur leurs mains,
de peur que ton pied ne heurte une pierre.* »

Jésus lui déclara :
« Il est encore écrit :
Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu. »

Le diable l’emmène encore sur une très haute montagne et lui montre tous les royaumes du monde et leur gloire.

Il lui dit :

« Tout cela, je te le donnerai, si, tombant à mes pieds, tu te prosternes devant moi. »

Alors, Jésus lui dit :

« Arrière, Satan !

car il est écrit :

C’est le Seigneur ton Dieu que tu adoreras, à lui seul tu rendras un culte. »

Alors le diable le quitte.

Et voici que des anges s’approchèrent, et ils le servaient.

- Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie

Bien-aimés du Seigneur, engagé depuis mercredi des Cendres, le temps de Carême est un temps favorable pour tout recommencer avec le Seigneur. C’est le temps de la conversion. Nous nous souvenons de ce que disait le Seigneur mercredi à travers le Prophète Joël : « » revenez à moi de tout votre cœur « (Jl 2,12). Si le Seigneur nous invite à revenir à lui. C’est qu’il a constaté que nous nous sommes éloignés soit à cause de nos péchés soit à cause des diverses difficultés qui ne cessent de nous détourner de lui.

L’évangile de ce premier dimanche de Carême nous invite à entrer avec le Christ dans le désert pour travailler à vaincre le mal. Comment saisir cette invitation? Quatre éléments nous guideront :

Le premier élément c’est : pourquoi le désert ? Le désert est un lieu aride, sec, dépourvu de végétation, et donc un endroit où la vie est presque impraticable. C’est dans un tel lieu qu’il conviendrait de s’arrêter pour s’éloigner de la vie ordinaire ou pour se préparer à une mission, comme le fait le Christ Jésus. Le désert est aussi un lieu où le Seigneur nous conduit pour nous reconquérir quand nous avons perdu son Amour. Souvenons-nous de ce qu’il dit lui-même par le Prophète Osée : » Mon épouse infidèle, je vais la séduire, je la conduirai au désert et je parlerai à son cœur. »(Os 2,16) . Et plus encore, le désert symbolise un moment difficile, un moment de grandes épreuves de notre vie . C’est le moment des plus grandes difficultés et des plus grands besoins. Pendant ce temps de besoins, le Christ nous invite à faire comme lui: être forts contre toutes tentations. Jésus est tenté par trois fois par le diable. Et ces tentations reposent sur des choses qui attirent facilement: la question du pain matériel (pierre à transformer en pain), la question des honneurs (les anges vont le porter s’il saute du haut du Temple), et la question du pouvoir et de la gloire (Satan propose à Jésus de régner sur de grands royaumes s’il se prosterne devant lui). Voilà des choses que le tentateur continue de miroitier à nos yeux aujourd’hui. Adam a accepté de manger le fruit, mais le Christ n’a pas cédé à cette tentation, corrigeant ainsi la faute d’Adam, lui le nouvel Adam. Adam nous a égarés, mais le Christ nous a rachetés par sa victoire sur le mal . Comme le Christ, c’est au moment des plus grands tourments de notre vie et même des plus grands besoins que souvent le malin nous attire vers son piège. Soyons souvent vigilants et prudents.

Le second élément c’est que Jésus n’est pas resté seul, mais il s’est ouvert à l’Esprit Saint et aux Anges de Dieu. C’est l’Esprit Saint qui pousse Jésus au désert. Et quand le diable est vaincu et s’en va, les Anges de Dieu sont là avec Jésus. »L’être avec » est très important quand nous sommes dans

des moments déserts de notre vie. Il n'est pas bon de s'enfermer sur soi, mais il convient de s'ouvrir à l'Esprit qui guide et éclaire, de s'ouvrir à Dieu qui nous protège par ses Anges , et de façon plus pratique, à nos proches, surtout ceux qui peuvent nous écouter et nous aider. Et là il se pose le problème de savoir, qui est-ce que nous écoutons quand nous sommes face aux tentations.

Le troisième élément est celui -ci: Le problème du jardin d'Éden n'est pas vraiment le fruit mangé, mais c'est un problème d'obéissance. Adam et Ève, connaissant bien ce que le Seigneur attend d'eux, ont choisi d'écouter un autre que Dieu. Or Jésus n'a fait qu'écouter Dieu à travers sa Parole qui lui dit de se nourrir de ce qui sort de la bouche de Dieu, de ne pas mettre Dieu à l'épreuve et de n'adorer que Dieu seul. Il ne s'est pas laissé tromper par Satan qui cherchait à le convaincre. Et nous, dans nos situations de besoins les plus pressants , qui est-ce que nous écoutons et à qui obéissons-nous? Chacun sait comment il gère d'habitude. Mais le Christ nous montre aujourd'hui que le meilleur maître à écouter quand nous sommes tenus terrifiés par nos épreuves c'est bien Dieu.

Le dernier élément c'est qu'il est nécessaire de connaître la Parole de Dieu pour savoir faire face à la ruse du malin . Ce qui s'est passé avec les tentations de Jésus c'est que Satan se sert frauduleusement de la Parole de Dieu. Il cite curieusement le psaume 91 pour piéger Jésus. Il est malin, car sachant qu'il ne peut rien créer, il se sert de la Parole de Dieu et ne propose rien de plus que ce Dieu promet Lui-même. Mais Jésus connaît très bien la Parole de Dieu et il lui a répondu merveilleusement en couvrant de honte le tentateur. Jésus cite la Loi de Dieu dans le Deutéronome pour confondre le diable. On peut souvent tenter de nous détourner du Seigneur, même au moyen de la Parole de Dieu. Mais une juste familiarité avec la Parole de Dieu nous aiderait à savoir dévier les mirages diaboliques qui travaillent à tordre cette Parole selon leur goût.

Puisse le Seigneur nous rejoindre dans notre désert quotidien pour nous reconquérir, afin que nous puissions nous convertir vraiment et aller à Lui de tout notre cœur. Puisse-t-il nous accorder la grâce de la vigilance, de la prudence et surtout de l'obéissance à sa Parole pour dévier toutes tentations que nous rencontrerons dans nos vies. Amen .

Abbé Jules FOKO, prêtre du Diocèse de Bafoussam (Cameroun)